ARDED 1932,

Mary J. Rathbun.

To Dr. M. Rathbun with best compliment S. C. yn

Division of Crustacea

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES CREVETTES DE CHINE,

Extrait du Bulletin du Muséum. 2º Série. - Tome III. - Nº 6. - 1931.

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES CREVETTES DE CHINE,

PAR M. SHOU-CHIE YU.

Arete intermedius nov. sp.

Le corps est très comprimé latéralement; le rostre, assez large à la base, est très convexe au bord supérieur et atteint le quart ou le tiers du dernier article du pédoncule antennulaire; la carapace se courbe en bas de sa partie antérieure vers le rostre; l'épine extra-cornéenne a presque la même longueur que le diamètre antéro-postérieur de la cornée.

Le pédoncule antennulaire s'étend à l'extrémité distale du pédoncule antennaire ou le dépasse faiblement, son dernier article est environ le double du deuxième; le fouet externe porte 7 segments avant de se bifurquer; le stylocérite est un peu plus court que le pédoncule antennulaire; le scaphocérite a sa lamelle aussi longue que le stylocérite et sa pointe aiguë du bord externe aussi longue que le pédoncule antennulaire. La troisième maxillipède dépasse ce dernier de la moitié de son article distal.

L'ischiopodite de la grande patte est plus large que long et armé de deux épines dorsales et une épine ventrale; le méropodite, plus long que large, est rectangulaire vu latéralement; le carpopodite est conique, la pince est un peu plus de 2 fois aussi longue que haute et sa paume est un peu plus de 2 fois aussi longue que les doigts; le doigt immobile porte un seul volumineux tubercule à la moitié de son bord interne; les doigts se courbent au sens contraire, c'est-à-dire que le doigt immobile se courbe en haut et l'autre mobile se courbe en bas, de sorte que celui-ci est tombé en dedans de la courbure de celui-là quand la pince est fermée.

Le carpe de la deuxième patte a le premier article plus long que le quatrième qui est environ aussi long que la somme des deuxième et troisième articles, ce dernier est le plus court.

Les pattes de la troisième paire et de la quatrième paire ont le méropodite armé d'une épine à son apex inférieur distal et le propodite de plusieurs spinules le long de son bord inférieur. Le méropodite de la cinquième patte est dépourvu d'épine. Le dactyle de toutes les pattes postérieures est nettement bifide.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. III, nº 6, 1931.

Cette espèce est considérée comme une forme intermédiaire entre l'Arete indicus Cont. (Fauna Mald. Lacc. Archip., II, 4, p. 863, 1905) et de l'Arete dorsalis Stimpson (Proc. Ac. Phil., p. 32, 1860); elle se distingue du premier par le rostre beaucoup plus court et le propodite de la troisième patte garni d'une douzaine de petites spinules, et du second par le rostre plus long, par le carpocérite à la même hauteur que le pédoncule antennulaire, par le doigt fixe de la grande pince armé d'un seul volumineux tubercule à la moitié

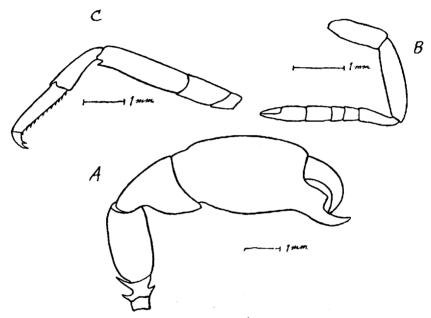


Fig. 1. — Arete intermedius nov. sp.: A, grande patte de la première paire; B, deuxième patte; C, troisième patte montrant l'épine inférieure distale du méropodite et les spinules du propodite.

proximale de son bord interne, et par le méropodite de la troisième patte garni d'une épine beaucoup plus proéminente et plus forte à son apex inférieur distal.

Longueur du corps	12 à	13 millimètres.
Longueur de la grande pince		5 —
Hauteur	2,2	_
Lieu de récolte : Amoy ?		

Spirontocaris sinensis nov. sp.

Le rostre s'étend tout droit en avant jusqu'à l'extrémité distale du deuxième article du pédoncule antennulaire, il est très grêle et un peu plus large dans la partie proximale que dans la partie ditale; son bord supérieur porte 4 ou 5 dents grosses dont la première est située au-dessus du bord orbitaire et la dernière un peu plus éloignée de la pointe que de celle qui la précède; le bord inférieur du rostre porte deux dents minuscules près de sa pointe et va horizontalement de l'angle orbitaire à la première dent placée au delà du milieu de la distance entre la dernière dent du bord supérieur et la pointe.

La carapace, beaucoup plus longue que le rostre, porte seulement une épine antennaire; l'angle pterygostomien est arrondi et n'a pas d'épine. Le telson est pourvu de 4 paires d'épines dorsales; son bord postérieur se termine en pointe triangulaire et est armé de deux paires d'épines latérales; les 2 soies plumeuses sont un peu plus courtes que les épines latérales internes et beaucoup plus grandes que les épines latérales externes.

Le fouet antennulaire externe dépasse le scaphocérite d'une portion de sa partie trapue laquelle est beaucoup plus développée

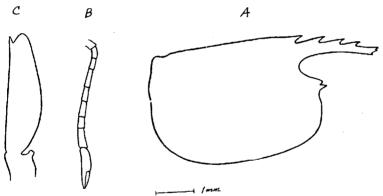


Fig. 2. — Spirontocaris sinensis nov. sp. : A, carapace avec rostre; B, carpe de la deuxième patte; C, scaphocérite.

que celle de l'autre espèce de ce genre obtenu en Chine; chacun des trois articles du pédoncule antennulaire porte dorsalement une épine au bord antérieur; le stylocérite est large et n'atteint que l'extrémité distale du premier article. Le scaphocérite est plus long que le pédoncule antennaire, son bord interne se courbe aux deux extrémités mais un peu plus fortement à la partie proximale, son bord antérieur est obliquement arrondi et l'épine terminale du bord externe en atteint presque sa hauteur. La mandibule porte un palpe en deux articles peu développé. La troisième maxillipède

dépasse de peu le scaphocérite et est garnie de 5 grandes épines à son extrémité.

La première paire de pattes s'étend presque à l'extrémité du pédoncule antennaire; sa paume, un peu gonflée dépasse les doigts en longueur. La deuxième patte arrive à l'extrémité de la troisième maxillipède; son carpe contient 7 articles, le premier égale le deuxième, mais est plus court que le troisième, lequel est un peu plus long que le quatrième et le cinquième, le sixième est le plus court, le dernier est environ de la même longueur que le troisième. La troisième paire de pattes s'étend à l'extrémité de la deuxième, son mêrus est armé d'une épine vers le bout du bord inférieur, son dactyle se termine en deux griffes et porte trois épines au bord inférieur.

Cette espèce est très semblable au Spironlocaris gracilirostris (Stimpson), mais se distingue de celui-ci d'abord en ce qu'elle est dépourvue, contrairement à l'autre, de l'épine ptérygostomienne, puis par le rostre dont la dentition est plus haute chez le Spirontocaris gracilirostris que chez elle.